ACTIVITE 7 : FAUT-IL FAIRE REVENIR LA FRISE DES PANATHENEES A ATHENES ?

Proposition de correction

Introduction

Une photo de Paris avec le haut de la Tour Eiffel tronqué en format 4 mètres par 3 mètres accompagnée du message suivant : « Si Elgin avait été à Paris »… Telle est une des affiches qui a été diffusée partout dans le monde, accompagnée d'autres montrant différents monuments du patrimoine mondial à moitié amputés, pour faire campagne en faveur de la restitution de la frise des Panathénées à la Grèce. Effectivement, cette sculpture de l'artiste Phidias datant du Ve s. av. JC et ornant à l'origine le Parthénon, le plus grand temple antique de l'Acropole, est aujourd'hui à 60% exposée par le *British Museum* à Londres. La raison d'une telle aberration ? l'histoire ! Au début du XIXe s., la Grèce est incluse dans l'Empire ottoman qui n'a que faire de ce patrimoine, de cet héritage de la Grèce antique si éloigné de la culture musulmane. Aussi est-ce sans difficulté qu'il accepte de céder une grande partie de la frise à l'ambassadeur britannique Lord Elgin, pour renforcer l'amitié des deux pays. En 1817, le *British Museum* rachète les marbres à l'Etat britannique. Se sentant spoliés, les Grecs n'ont de cesse depuis leur indépendance en 1830 de réclamer la restitution de ce qu'ils estiment être leur patrimoine, s'appuyant d'ailleurs sur d'autres acteurs du monde culturel et politique, tels que l'UNESCO. Leurs demandes répétées dont la première date de 1834 ont trouvé une nouvelle vigueur récemment avec le Brexit.

Pour mieux comprendre ce débat conflictuel, nous disposons de deux textes d'analyse, l'un issu d'une thèse en droit, rédigée par Xavier Perrot, qui prend clairement parti en faveur de la Grèce, et l'autre, de nature journalistique, qui est la retranscription d'une émission de la radio *France culture* qui replace davantage le débat dans son contexte en présentant les arguments des deux bords.

Dans quelle mesure ces documents nous permettent-ils de comprendre ce conflit, les acteurs impliqués et leurs arguments et les enjeux à différentes échelles que suscite cette question toujours d'actualité ? Après avoir présenté l'argumentation du *British Museum* pour conserver la frise, nous verrons que les tenants de la restitution de la frise sont nombreux. Nous finirons en analysant les enjeux culturels, politiques et économiques de ce débat.

En italique sont indiqués les éléments relevant de l'étude critique.

1) Le British Museum défend son droit à conserver l'œuvre
   a- Acteurs
   - British Museum
   - gouvernement britannique
   - (l'UE a refusé de prendre part à la demande grecque)
   b- Arguments
   - argument juridique
   - muséographie recherchée
   - incapacité des Grecs à conserver dignement ce trésor *(argument périmé)*
   - « acte créatif »
   - contexte de collection mondiale
   - emprunt non définitif

2) … malgré les demandes répétées de la Grèce soutenue par l'opinion internationale
   a- Acteurs
   - Etat grec
   - UNESCO
   - Association internationale pour la réunification des statues du Parthénon (même une campagne sur internet pour la restitution)
   b- Arguments
   - œuvre loin de son environnement originel qu'il est incongru d'exposer ailleurs
   - nouveau musée très moderne et adapté
   - reste de la domination et du pillage britanniques
   - « valeur universelle inestimable » qu'il faut mettre en valeur pour le bénéfice de l'humanité

3) Quels sont les enjeux du débat ?
   a- Enjeux patrimoniaux et culturels :
   - où l'œuvre est-elle le mieux conservée ?
   - la mieux mise en valeur ?
   - la plus accessible ?

b- Enjeux politiques

- souvenir de la domination britannique
- *enjeux de soft power (attractivité du pays, capacité à s'imposer sur la scène internationale) : le texte n'en parle pas, mais si la Grèce l'emporte, ce sera une défaite pour le Royaume-Uni*

c- Enjeux financiers et économiques même si les textes ne les évoquent pas